

3^e dimanche du T.O

Anne C

Malatrait
1995

Serviteurs de la Parole

Cette scène, tellement significative, de Jésus
lisant et expliquant un passage du livre d'Isaïe
dans la synagogue de Nazareth,

la liturgie de ce dimanche prend la liberté
de l'introduire par le prologue
de l'évangile selon S^t Luc,

l'évangéliste qui nous rapporte cette scène de Nazareth

Un prologue qui mérite bien d'être remarqué,
^{quel son doit entendre que nous faisons à l'acte}
un prologue que nous entendrons aujourd'hui
comme une invitation à lire et à écouter
la Parole de Dieu, toute Parole de Dieu
^{et à la faire}
avec les mêmes dispositions dont l'évangéliste S^t Luc
nous fait part dans ces quelques lignes.

Elles sont bien exprimées, me semble-t-il, ces dispositions
dans l'expression : SERVITEURS DE LA PAROLE

Si l'évangéliste S^t Luc et ceux qui ont collaboré avec lui
ont voulu, en rapportant les gestes et les paroles
de Jésus

être "serviteurs de la Parole",
ne faut-il pas que, nous aussi, nous lisions
et écoutions la Parole de Dieu
en "serviteurs de la Parole".

Essai 2004

Cette scène, tellement significative, de Jésus
lisant et expliquant un passage du livre d'Isaïe
dans la synagogue de Nazareth,
la liturgie de ce dimanche prend la liberté
de l'introduire par les qques mots que l'évangéliste S^t Luc
place en introduction, comme prologue, à son évangile.
Il vaut la peine que nous ré-entendions ce texte :

"Plusieurs ont entrepris de composer un récit
des événements qui se sont accomplis parmi nous
tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début,
furent les témoins oculaires et sont devenus
les serviteurs de la Parole.

C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi,
après m'être informé soigneusement de tout
depuis les origines,
d'en écrire pour toi, cher Théophile,
un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte
de la solidité des enseignements que tu as reçus."

En plus d'être une garantie du sérieux
de ce que S^t Luc va écrire dans son évangile,
ce texte peut être entendu par nous, me semble-t-il
comme une invitation à lire et à écouter la Parole de Dieu

avec les mêmes dispositions dont St Luc nous fait part
dans ces quelques lignes, ^{quand il est bien facile}
et ^{qu'ils ne manquent} qui se trouvent manifestés dans la belle expression:

SERVITEURS de la PAROLE,

oui, F et S, aujourd'hui, lire et écouter la Parole de Dieu
en "serviteurs de la Parole"

Qu'est ce que cela implique de notre part?

D'après ce que nous dit St Luc, cela implique d'abord
que l'on fasse un certain effort pour accueillir et comprendre
la Parole de Dieu.

Lui, St Luc, nous dit qu'il a eu recours "aux témoins oculaires"
et il s'est "informé soigneusement" avant de faire "un exposé précis"
qui puisse bien prouver "la solidité des enseignements"
qu'il a l'intention de rapporter

"Serviteurs de la Parole": qu'est-ce que cela implique de notre part?

Si l'on est attentif à ce que dit St Luc dans ce prologue cela implique d'abord que l'on fasse un certain effort pour accueillir et comprendre la Parole de Dieu.

Écoutons St Luc qui nous fait part de son travail:

il a eu recours "aux témoins oculaires"

il s'est "informé rigoureusement"

avant de faire "un exposé nu"

qui puisse bien prouver "la solidité des enseignements"

qu'il entend rapporter

C'est comme cela que lui, Luc, pour sa part,

s'est fait "serviteur de la Parole" quand il s'est agi d'écrire son ^{levangile}

Nous aussi, si nous voulons que la Parole de Dieu lue ou entendue ait le maximum de fécondité dans notre vie,

il nous faut en prendre les moyens, ^{moyens qui demandent qq effort}

c'est à dire nous imposer silence et réflexion

^{si, comme dit son hôte, nous lisons plusieurs} et, autant que possible, recourir à des commentaires

sérieux et autorisés.

Les documents ne manquent pas aujourd'hui:

notes de nos bibles, présentations dans nos missels,

revues et certains ouvrages recommandables.

sans oublier, pour certains au moins, séminaires, conférences

et participation aux différents cours d'approfondissement de la foi ^{proposés par les diocèses}

Jésus ne nous invite-t-il pas à cet effort de correspondance à ^{la parole}

Par exemple, quand il raconte, en parabole, ce qu'il en advient
 du sort de la semence, tellement différent ^{de la semence}
 selon les terrains où elle tombe.

Il n'est pas inutile, non plus, de rappeler
 que le Concile Vatican II, dans la Constitution
 sur la Révélation, - se cite -

"exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens
 à la lecture fréquente des S^{cs} Ecritures" (N° 25)
 en demandant que la prière aille de pair avec la lecture"
 Car pour approfondir.

Etre, se faire "serviteurs de la Parole",
 St Luc nous montre dans l'Evangile qui lui est propre
 - et d'abord en nous présentant Marie,
 servante du Seigneur -

que c'est aussi soumettre sa vie et son existence à la Parole:
 rien ne sert d'écouter et de comprendre, en effet,
 si l'on ne va pas plus loin : c'est être alors "auditeurs"
 mais pas serviteurs
 "Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu
 et qui l'observent" s'exclame un jour Jésus
 et, ajoutons : en fermant sérieusement à ce qu'il
 quand on lui parle de ne ^{pas} ^{se} ^{laisser} ^{emporter} ^{par} ^{le} ^{di} ^{able} (Lc, 11, 28)

Mais, pour rester dans la ligne de notre réflexion,
 ce qu'il convient de remarquer
 c'est que la soumission à la Parole de Dieu,
 autrement dit : la mise en pratique, dans sa vie,
 de ce qu'on a compris de la Parole de Dieu

c'est une condition ^{majeure} pour mieux la comprendre
pour mieux en saisir le sens profond.

Si la parole de Dieu, lue ou entendue,
nous paraît quelquefois obscure ou incompréhensible,
c'est ^{peut-être} p. c. q. notre façon de vivre, notre manque de générosité
font que nous ne lui sommes pas accords

"Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu"

^{Pour comprendre il faut se mettre à l'écoute}
A cet égard, rappelons ce que disait le pape Paul VI
à Nazareth, lors de son pèlerinage en Terre Sainte en 1964

"L'étude des livres Saints est importante et nécessaire
mais qui s'arrête là demeure dans l'obscurité;
cette étude peut même susciter l'illusion orgueilleuse
du savoir....

L'Evangile ne live sa signification intérieure....

qu'à celui qui se met en accord avec la lumière"

C'est répéter ce que dit St Jean dans son évangile

"Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière" (Jn. 3.21)

"Serviteurs de la parole"

comment pourrions-nous l'être aussi

autrement que dans l'Eglise et avec l'Eglise,

l'Eglise qui est porteuse de cette parole.

St Luc ne le fut-il pas, lui-même, "serviteur de la Parole"
de cette manière

quand il composa son évangile?

Non pas d'une manière purement individuelle

5

mais en se référant aux souvenirs, à l'expérience
et aux besoins de la ^{1^{re}} communauté chrétienne,
donc en écrivant ^{on peut bien le dire;} dans l'Eglise, par l'Eglise
et pour l'Eglise.

A notre place, place d'auditeurs ou de lecteurs
de la parole de Dieu
cela doit être vécu aussi.

Avec raison les présentations de la foi catholique
faites dans les catéchismes parus les années dernières
(Catéchisme de l'Eglise catholique, catéch. des adultes
des évêques français, allemands et belges)
consistent sur ce point.

Pour être vraiment "serviteurs de la Parole",
il faut l'écouter et la comprendre en Eglise,
c.a.d. telle qu'elle est proposée par l'Eglise
et avec le sens que lui donne l'Eglise.

Autrement, comme le montrent l'histoire
et les circonstances présentes, c'est la porte ouverte
à toutes les interprétations fantaisistes
donnant naissance à toutes sortes de sectes

Pour un grand nombre d'entre nous, ici,
le plus commun et le plus sûr, c'est d'écouter
et de comprendre la Parole de Dieu
"en Assemblée", c.a.d. dans la vie de la liturgie
liturgie quotidienne et liturgie dominicale
oui, "en Assemblée" comme nous le montrent

d'une manière suggestive
la 1^{re} lecture et l'évangile de ce dimanche.

"Serviteurs de la Parole" écrit donc St Luc,
pas "serviteurs d'un livre", d'un écrit
à plus forte raison pas "conservateurs d'un livre"

Contrairement, en effet, à ce qu'on dit ^{souvent} du christianisme
en le comparant à l'Idolâtrie,

et ici, je cite le Catechisme de l'Eglise catholique

"la foi chrétienne n'est pas une religion du livre".

Le christianisme est la religion de la Parole,

de la Parole de Dieu,

non d'un Verbe écrit et muet (je cite toujours le Cat. E.C.)

mais du Verbe incarné et vivant" (Cat. Egl. Cath. N° 108)

Voilà ce qui nous conduit à prendre -

pour être "serviteurs de la Parole" -

l'attitude de ceux qui étaient dans la synagogue de Nazareth

"Tous avaient les yeux fixés sur lui" précise St Luc

C'est que la Parole, c'est lui, Jésus ^(son fils Jésus)

"Cette parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui
qu'elle s'accomplit" déclare Jésus en effet.

Cet AUJOURD'HUI, F et S, c'est le nôtre ici, maintenant
car, nous dit le Concile dans la Const. sur la liturgie :

"Le Christ est toujours, là, présent à son Eglise
surtout dans les actions liturgiques..."

Il est là présent... au plus haut point
sous les espèces eucharistiques...

Il est là présent dans sa parole
 car c'est lui qui parle tandis qu'on lit, dans l'Eglise,
 les Saintes Ecritures.

Là, enfin, présent, lorsque l'Eglise prie et chante
 les psaumes

lui qui a promis " Là où deux ou trois
 sont rassemblés en mon nom

Je suis là, au milieu d'eux " (Const. liturg. N° 7)

Oui vraiment, aujourd'hui, ici, ^{maintenant} "serviteurs de la Parole"

Amen.

3^e dim
TO
C

Mélieux

1998

Voir 2^e première famille
homélie 2004
(repère de celle 1998)

Jésus, ce jour-là, à la synagogue de Nazareth.

Le "jour-là" où il avait l'habitude de se faire lire par le rabbin
"Mara le jour-là", ce fut unique.

Écoutons encore l'évangélisme ou plutôt : regardons
ce qui se passe.

"Jésus se lève pour faire la lecture."

On lui présente le livre du prophète Isaïe.

Il ouvre le livre et trouve le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi

parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction...
et la suite.

Jésus referme le livre, le rend au servant et s'assoit.
Alors, il se met à leur dire : Cette parole de l'Écriture
que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qui elle s'accomplit

Pourquoi donc ces gestes si stricts sur le détail ?

Pourquoi surtout cette sorte de solennité ?

Donner à ce qui se passe ce jour-là ?

N'étant pas comme cela, chaque rabbin,

ou n'importe quel juif adulte qui avait ^(Ensemble) quelque connaissance de
savait lire le texte sacré et en faire le commentaire.

Qui mais alors : jamais l'insigne de la parole
n'avait été, n'avait pu être aussi parlante ?

Alors il n'avait été que la parole d'aujourd'hui.

était, et ce moment même, se réaliser.

Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre
c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit."

Ainsi, le MOI dont il s'agirait dans la citation d'Isaïe

" L'Esprit du Seigneur est sur MOI

parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ..."

ce MOI, c'est lui-même, Jésus

et l'œuvre de salut annoncée

" porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,

annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres,

aux aveugles qu'ils voient la lumière,

apporter aux opprimés la libération

annoncer une année de bienfait ..."

cette œuvre de salut, celui à qui elle est confiée, c'est lui, ^{Jésus}

c'est par lui qu'elle est en train de se réaliser.

Saisissons l'extraordinaire du moment :

cette parole que Jésus a lue,

ce n'est pas assez de dire que c'est de lui qu'elle parle.

En disant que cette parole s'accomplit par lui et en lui,

par lui et en lui qui est le Verbe de Dieu, la Parole vivante de Dieu,

par lui et en lui en qui Dieu a parlé définitivement (Heb, 1, 2)

Jésus signifie qu'il y a coïncidence, fusion pour ainsi dire,

entre la parole et sa personne et, en conséquence,

entre l'œuvre annoncée et ce qu'il fait

La parole qu'il proclame dans la synagogue, c'est lui !

3
Extraordinaire, exceptionnelle fut donc cette liturgie -
de la parole dans la synagogue de Nazareth

Pourtant, on ne peut pas dire qu'elle est ^{la seule, qu'elle ne se réalise} (unique). _{plus}

Rappelons-nous en effet ce que nous dit le Concile
dans la Constitution sur la liturgie:

"Le Christ est là présent dans sa parole
car c'est lui qui parle tandis qu'on lit, dans l'Eglise,
les Saintes Ecritures" (SL N° 7)

"Le Christ est là, présent": oui, il y a une véritable ^{du X^e} présence
qui est réalisée quand la parole de Dieu est proclamée
en Assemblée, dans l'Eglise, comme c'est le cas ^{maint.} ci, mainte-

Tant et si bien que, dans nos célébrations,
au sommet de la liturgie de la parole

lors de la proclamation de l'Evangile,

c'est la présence de quelqu'un, de qq'un qui est le Christ
que nous font reconnaître les ^{de la liturgie} rites _{ainsi} les signes de respect

témoignés au Seigneur: procession avec luminaire, encensement
baiser au Seigneur

ainsi aussi les acclamations s'adressant à qq'un qui est là:

nous ne disons pas en effet: "Glorie au Seigneur"
mais "Glorie à TOI, Sqr", non pas "Louange à J.C."
mais "Louange A TOI, Sqr Jésus"

C'est bien que le Christ est là en ces instants:
avons-nous foi en cette présence du X^e quand la parole
est lue et proclamée en assemblée

comme - osons le dire - nous avons foi en sa présence dans l'Eucharistie
"Le X^e est là, présent... tandis qu'on lit, dans l'Eglise, les S^{ts} Ecritures"

Présence du Christ quand la Parole est proclamée
en Eglise.

4

Bonne occasion de nous rappeler qu'il y a ^{aussi} une présence du Christ
concrète dans toute l'Écriture
Toute la Bible qui est relative au Christ,

c.a.d. que toute la Bible parle du Christ, qu'elle l'annonce,
qu'elle le présente, lui et son œuvre, à travers les personnages
et les circonstances : vraiment, dans les Sts Écritures
tout est "de lui et pour lui". (1)

C'est Jésus lui-même qui le dit, le soir de Pâques, sur la route
aux disciples d'Emmaüs à qui (je cite) "en partant de Moïse
et de tous les prophètes, il expliqua dans toute l'Écriture
ce qui le concernait" (Lc, 24, 27)

Même affirmation aux Onze apôtres au milieu desquels
il se montre, ressuscité : "Il faut, leur dit-il, que s'accomplisse
tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse,
les prophètes et les psaumes" (Lc, 24, 44)

Déjà, dans une discussion avec les Juifs, Jésus leur avait dit :
"Vous scrutez les Écritures p.c.q. vous pensez trouver en elles
la vie et la sagesse : or, ce sont elles qui me rendent témoignage" (Jn 5, 39)
Pas étonnant, alors, d'entendre St Paul dire aux Romains :
L'abandonnement de la loi (entendre : la loi de l'A.T.)
- c'est le Christ" (Rom, 10, 4)

Ce qu'il signifie aussi, en d'autres termes, aux Galates
en leur écrivant : "La loi, comme un surveillant,
nous a menés jusqu'au Christ" (Gal, 3, 24)

(1) Voir ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~ Liturgie des Heures, lundi 5^e semaine - Texte & Prière

Il faut donc en conclure
que ce n'est qu'à la lumière du Christ, de qui elle parle,
que l'on comprend le sens profond et définitif
de la Bible.

Il vaut la peine d'écouter ici encore l'apôtre St Paul :
parlant des Juifs qui n'ont pas reconnu Jésus comme Messie
il écrit : "Aujourd'hui encore, quand les Juifs lisent
les lignes de Moïse, un voile leur recouvre le cœur.

Le voile n'est pas enlevé p.c.q. c'est en Christ qu'il disparaît.
Quand on se convertit au Seigneur, le voile tombe" (Gal. 3, 15. 16. 18)

Ces quelques réflexions nous conduisent à ^{-reviens} tout naturellement
à la synagogue de Nazareth
où toute l'attention de ceux qui y sont rassemblés
est centrée sur la personne de Jésus :

"Tous, dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui"
nous rapporte St Luc

Peut-on mieux signifier que la personne de Jésus est au centre
non seulement de l'événement ^{au centre} mais de toute la Révélation

Et St. Luc, que "nos yeux soient fixés sur lui", Jésus
pour comprendre les Ecritures

que "nos yeux soient fixés sur lui" pour saisir le sens
de ce que nous vivons, le sens des événements.

que nos "yeux soient fixés sur lui" pour apprendre
comment conduire notre existence.

"Tous avaient les yeux fixés sur lui":

Ceci nous est dit alors que se termine la Semaine
de prière pour l'unité visible des chrétiens.

Tous, disciples du Christ, que nous soyons catholiques,
orthodoxes, anglicans ou protestants,
c'est vers lui Jésus qu'ensemble nous portons notre regard,
avec le même amour et avec la même espérance,

[lui que nous reconnaissons comme notre unique Sauveur]

C'est en lui qu'il nous faudra nous rencontrer

pour que soit réalisée un jour l'unité visible:

^{dans cette perspective, nous persuadés que}
plus nous nous approchons de lui et plus nous nous approchons
les uns des autres.

Oui, reforgions sans réserve
notre foye J.-P. II si soucieux de cette unité:

quand il écrit dans son Encyclique sur l'unité des chrétiens:

"Le dialogue (entre chrétiens séparés) ne peut pas se dérouler
suivant une démarche exclusivement horizontale

[restant limitée à la rencontre, à l'échange de points de vue
ou même des dons propres à chaque communauté.]

Il tend ^{aussi et} surtout à avoir une dimension verticale

qui l'oriente vers celui qui, Rédempteur du monde
et Seigneur de l'histoire, est notre réconciliation" (N°35)

"les yeux fixés sur lui"

Amen

3^{ème} dimanche du T.O
Année C

Maletroit
21 janvier 2001

La BIBLE, Parole de Dieu à écouter

Depuis que la liturgie a été réformée,
à la suite du Concile du Vatican II
donc depuis maintenant une trentaine d'années,
nous avons pu remarquer, je pense, que dans la répartition
des lectures bibliques des dimanches du Temps Ordinaire,
la 1^{re} lecture toujours empruntée à l'Ancien Testament
est choisie en relation avec l'Evangile du dimanche.
Ce qui n'est pas le cas de la 2^e lecture, elle,
qui propose, sans lien avec les autres textes,
des extraits des écrits apostoliques du N.T.,
selon un plan de lecture plus ou moins continué.
La correspondance voulue entre l'Evangile et la 1^{re} lecture
n'est pas toujours très évidente, il faut le reconnaître,
ce qui appellerait souvent une courte présentation
du texte emprunté à l'Ancien Testament.
Mais aujourd'hui, cette correspondance est très claire :
dans l'un et l'autre texte, il s'agit, en effet,
de ce qu'on appelle maintenant une liturgie de la Parole :
selon la 1^{re} lecture, du livre de Néhémie,
une solennelle et festive lecture du livre de la Loi
et selon l'Evangile, une liturgie de la parole

particulièrement significative dans la synagogue de Nazareth.
 De ce fait, nous voici clairement sollicités
 à nous rendre attentifs à la Parole de Dieu en ^{tant que Parole de Dieu}
 telle qu'elle nous arrive consignée dans la Bible, ^{L'Eglise,} présentée par
^{l'homme} à nous rendre attentifs très spécialement, me semble-t-il,
 à la compréhension que l'on doit en avoir.

La Bible, Parole de Dieu ... toute la Bible
 dont l'Evangile fait partie, bien sûr, est pour nous, chrétiens,
 Parole de Dieu

Qu'il de la Bible qui elle est Parole de Dieu,
 cela devrait nous étonner car la Bible, c'est un texte écrit,
 donc un texte qui semble être fait pour être lu
 plutôt qu'être fait pour être entendu

Eh bien, non. la Bible est toujours et d'abord à écouter
 "Ecoute, Israël",

elle est message à entendre, à recevoir de qui est, Dieu
 -qui se parle à travers l'existence et l'expérience d'un peuple
 -ce peuple qui est Israël, Israël s'achevant, s'accomplissant
 en ce peuple qui est, aujourd'hui, l'Eglise.

Que la Bible est Parole de Dieu, Parole qu'il nous adonne
et nous fait entendre à travers un peuple,
qui est, aujourd'hui, l'Eglise,

cela se voit, se manifeste, se vérifie qui mieux
à la suite de ce que nous ont montré la 1^{re} lecture et l'Evangile [à la Bible]
quand les chrétiens rassemblés exécutent les lectures empruntées

dans le cadre de la célébration liturgique

C'est justement notre cas ici, maintenant !

D'ailleurs, vous l'avez remarqué, les lecteurs
à la fin du texte qu'ils ont lu, ^{peuvent} annoncer ^(et tant mieux, on le fait ici) - ce qui est significatif -

PAROLE DU SEIGNEUR

Après dire que le prêtre ou le diacre, à la fin de l'Evangile
appelle l'acclamation de l'assemblée en disant :

" Acclamons la Parole de Dieu "

Tout à l'heure, dans l'Evangile, nous avons entendu que St Luc
parlant des témoins oculaires qui lui ont transmis ce qu'ils ont vu ^{et entendu}

les appelle SERVITEURS DE LA PAROLE :

pas serviteurs d'un "écrit", ni à plus forte raison
conservateurs d'un livre.

C'est que, contrairement à ce qu'on dit quelquefois du christianisme
surtout en le comparant à l'Islam / et ici, faite le catéchisme
de l'Eglise catholique : " La foi chrétienne n'est pas
une religion du livre : le christianisme est la religion de la Parole
de la Parole de Dieu... " (N° 108)

Si la Bible est Parole de Dieu à écouter, à recevoir
dans les conditions dont j'ai parlé,

que dire alors de la lecture personnelle de la Bible ?

Bien sûr, qu'elle est ^{vivement} recommandée, comme le dit le Concile Vat II
dans la Constitution sur la Révélation, je cite :

"Le Saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale
tous les chrétiens ... à la lecture fréquente des ^{Sts} Ecritures" (DV, n° 25)

Mais cette lecture doit se faire ^(ajoutons : au moins de l'Évangile) ^{à certaines conditions} ^{à deux}
entre autres conditions

qui découlent de ce que j'ai dit :

d'abord - à condition de lire non pas d'abord en intellectuel

qui cherche seulement à s'informer, mais ^{comme} en CROYANT

qui se vent, qui se met à l'ÉCOUTE de DIEU

"Parle, Seigneur, ton serviteur écoute"

et puis ^{en Eglise} à condition de ne pas lire en indépendance

ou - pire - en rupture par rapport au peuple qui porte
la Parole de Dieu,

c.a.d. à condition de lire en Eglise, comme l'Eglise

comprend et interprète ce qui est écrit.

Autrement, au plus grave, il y a risque de dérives,

ces dérives qui ont fait naître dans les siècles passés,

et aujourd'hui encore, tant de sectes (ainsi les Témoins de ^{carmon y sommes affaiblis en} de l'horod,

Une manière de lire la Bible en Eglise et avec l'Eglise

- c'est de se servir d'une Bible AT et NT ou NT seulement

dont la traduction et les notes explicatives sont reçues l'approbation
de l'Eglise. Et ces Bibles ne manquent pas aujourd'hui

La Bible, Parole de Dieu / l'Evangile d'aujourd'hui,
en relisant l'épisode de Jésus à la synagogue de Nazareth
nous fait aller plus loin.

Rappelons-nous : Jésus vient de lire le passage du livre d'Isaïe
où il est écrit : " L'Esprit du Seigneur est sur moi,
il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ... etc..."

Et puis, comme c'est l'habitude à la synagogue, Jésus va commenter :
" Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, dit-il,
— c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit "

C'est à dire que ce que Jésus a lu, cela est réalisé
maintenant, par lui.

Oui, le MOI dont il s'agissait dans le texte d'Isaïe :

" L'Esprit du Seigneur est sur MOI ", ce MOI, c'est lui, Jésus

Mais cette parole que Jésus a lue, ce n'est pas assez de dire
que c'est de lui qu'elle parle : s'accomplissant par lui et en lui.
il faut dire qu'il y a coïncidence, identification
entre cette parole qu'il a lue et sa personne à lui, Jésus

Il est lui-même, Jésus, ^{Parole} la Parole vivante de Dieu.

En définitive, ^{donc} c'est lui ^{(comme il l'appelle l'évangéliste St Jean dès le début de son Ev.} qui nous est dit dans toute la Bible : ^{Ed' Emmanuel}

ce qu'il signifie lui-même, le roi de Paques, aux disciples
à qui (je cite) " en partant de Moïse et de tous les prophètes,
il leur expliqua dans toute l'Écriture ce qui le concernait " (Lc 24, 27)

6
Alors, F et S, ni ce que Dieu a nous dit, ⁿⁱ ce qu'il nous dit,
ni Parole, c'est le Christ,

pas d'autre attitude à avoir que celle des gens
qui se trouvaient dans la synagogue de Nazareth

"Tous avaient les yeux fixés sur lui", sur lui Jésus
nous dit l'Évangéliste

"Tous avaient les yeux fixés sur lui": Comme elle vient bien,
cette parole, alors que nous sommes en pleine Semaine
de prière pour l'unité visible des chrétiens

Car, il n'y a aucun doute, c'est en nous tenant tous/
catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants

à l'écoute de la Parole vivante qui est Jésus
que nous nous rapprocherons les uns des autres

Jusqu'à nous rassembler véritablement

Car, nous dit le Pape J.P. II, ni soucieux de l'unité des chrétiens,

"le dialogue (entre chrétiens séparés) ne peut pas se dérouler
suivant une démarche exclusivement horizontale...

Il tend aussi et surtout à avoir une dimension verticale
qui l'oriente vers Celui qui, Rédempteur du monde...

est notre réconciliation" (N° 35, Encyclique "Que tous deviennent un")

"Tous avaient les yeux fixés sur lui"

Amen

3^{ème} dimanche du T.O

Année C

Aujourd'hui, s'accomplit
cette parole...

Tous avaient les yeux fixés sur lui

Maletuit

le 25.01.2004

Repère de 1995
"amédée" 2013

Jésus, ce jour-là, à la synagogue de Nazareth.

"Ce jour-là" : car il avait l'habitude d'y aller chaque sabbat

Mais "ce jour-là", ce fut unique.

Écoutons encore l'évangélisme ou plutôt : regardons
ce qui se passe.

"Jésus se lève pour faire la lecture."

On lui présente le livre du prophète Isaïe.

Il ouvre le livre et trouve le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi

parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction...
et la suite.

Jésus referme le livre, le rend au servant et s'assoit

Alors, il se met à leur dire : Cette parole de l'Écriture
que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit //

Pourquoi donc ces gestes décrits par le détail ?

Pourquoi, surtout, cette sorte de solennité -
donnée à ce qui se passa ce jour-là ?

N'était-ce pas comme cela, chaque sabbat,

où n'importe quel juif adulte qui avait ^{l'Écriture} quelque connaissance de
pourrait lire le texte sacré et en faire le commentaire ?

Oui, mais voilà : jamais liturgie de la parole

n'avait été, n'avait pu être aussi parlante ;

car jamais il n'avait été dit que ce que proclamait la Parole

était, à ce moment même, réalisée.

" Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre
c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit."

Ainsi, le MOI dont il s'agit dans le citation d'Isaïe

" L'Esprit du Seigneur est sur MOI —

parc. q. le Seigneur m'a consacré par l'onction..."

ce MOI, c'est lui-même, Jésus /
et l'œuvre de salut annoncée —

" porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres,
aux aveugles qu'ils voient la lumière,
apporter aux opprimés la libération
annoncer une année de bienfait..."

cette œuvre de salut, ^{donc} celui qui l'accomplit, c'est lui Jésus
c'est par lui qu'elle est en train de se réaliser.

Faisons l'extraordinaire du moment:

cette parole que Jésus a lue,

ce n'est pas assez de dire que c'est de lui qu'elle parle.

En disant que cette parole s'accomplit par lui et en lui,
par lui et en lui qui est le Verbe de Dieu, la Parole vivante de Dieu,
par lui et en lui en qui Dieu a parlé définitivement (Heb, 1, 2),

Jésus signifie qu'il y a coïncidence, fusion parfaite de,
entre la parole et sa personne et, en conséquence,
entre l'œuvre annoncée et ce qu'il fait, lui.

La parole qu'il proclame dans la synagogue, c'est lui!

Extraordinaire, exceptionnelle fut donc cette liturgie
de la Parole dans la synagogue de Nazareth.

Mais si extraordinaire qu'elle l'ait été
on ne doit pas en oublier - au contraire même -
cet extraordinaire qui il y a aujourd'hui, aussi,

dans la liturgie de la Parole

qui constitue, ici, le dimanche, la 1^{re} partie de notre célébration.

Rappelons en effet ce que nous dit le Concile
dans la Constitution sur la Liturgie :

"Le Christ est là, présent dans sa Parole car c'est lui qui parle
tandis qu'on lit, dans l'Eglise, les S^{cs} Ecritures" (SL, N° 7)

"Le Christ est là, présent" : oui, il y a une véritable présence du ^{Christ}
qui est réalisée quand la Parole de Dieu

- dans les textes empruntés à la Bible -
est proclamée en Assemblée, dans l'Eglise, ^{selon la compréhension qu'elle en a} comme c'est le cas ici, mais

Tant et si bien que, dans nos célébrations du dimanche, ^{travaille}
au sommet de ^{la} liturgie de la Parole, lors de la proclamation de l'E

c'est la présence de ^{celui} qui est le Christ
que nous font reconnaître. ^{les rites pharaoniques par la liturgie ; tous les} signes de respect

témoigner au Livre de l'Evangile lui-même :
livre porté processionnellement avec luminaire
encensement et baiser au livre.

et peut-être plus explicitement ^{encore} les acclamations qui ouvrent
et qui concluent la proclamation de l'Evangile :

non pas "Gloire au Seigneur" mais "Gloire à TOI, SGR"

non pas "Louange au SGR Jésus" mais "Louange A TOI
SGR Jésus! ... car il est là!

H

Présence du χ^T réalisée ^{et reconnue} donc quand la Parole de Dieu
est proclamée en Eglise, dans la liturgie.

Occasion de nous rappeler que ce n'est pas seulement
quelques passages de l'Ecriture comme celui du pan Jésus
dans le synagoge de Nazareth, qui parlent de lui, Jésus,
- c'est toute la Bible qui le concerne, ^{tte la Bible} qui est relative à lui
à sa personne et à son œuvre : oui, vraiment,
dans les Sts Ecritures, tout est "de lui et pour lui".

C'est Jésus lui-même qui le dit, le soir de Pâques, sur la route,
aux disciples d'Emmaüs et qui (Je cite) : "En parlant de Moïse
et de tous les prophètes, il expliqua dans toute l'Ecriture
- ce qui le concernait" (Lc. 24, 27)

Même affirmation aux Onze apôtres au milieu desquels
il se montre après sa résurrection : "Il faut, leur dit-il,
que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi
dans la Loi de Moïse, les prophètes et les psaumes" (Lc. 24, 44)
Déjà, dans une discussion avec les Juifs, Jésus leur avait dit :
"Vous scrutez les Ecritures p.c.q. vous pensez trouver en elles
la vie éternelle :

or ce sont elles qui me rendent témoignage" (Jn 5, 39)

Pas étonnant, alors, d'entendre St Paul dire
dans sa lettre aux Romains :

"L'abandonnement de la Loi (entendons : les écrits de l'A.T.)
- c'est le Christ" (Rm 10, 4)

Ce qu'il faut en conclure,
c'est que ce n'est qu'à la lumière du χ^T , de qui elle parle
que l'on peut comprendre le sens profond et définitif
de la Bible.

Aussi l'apôtre S^t Paul, parlant des juifs
qui n'ont pas reconnu Jésus comme étant le Messie,
a-t-il raison d'écrire dans sa lettre aux Galates:

" Aujourd'hui encore, quand les juifs lisent
les lignes de Moïse,

un voile leur recouvre le cœur.

Le voile n'est pas enlevé p.c.q. c'est en Christ qu'il disparaît.
Quand on se convertit au SGR, le voile tombe" (Gal 3, 15.16.16)
Car "toutes les promesses de Dieu, dit encore S^t Paul, ont trouvé leur OUI
dans la personne du χ^T " (2 Cor. 1, 20)

Ces quelques réflexions nous conduisent à revenir tout naturellement
à la synagogue de Nazareth

où toute l'attention de ceux qui s'y trouvent rassemblés
est centrée sur la personne de Jésus:

" Tous, dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui"
nous rapporte S^t Luc.

Peut-on mieux signifier que la personne de Jésus est au centre
non seulement au centre de l'événement, ce jour-là,
mais au centre de toute la Révélation.

Oui, F et S, que "nos yeux soient fixés sur lui, Jésus"
pour comprendre les Ecritures,

que "nos yeux soient fixés sur lui" pour saisir le sens
de ce que nous vivons, le sens des événements, des circonstances

que "nos yeux soient fixés sur lui"
pour savoir comment conduire notre existence

"Tous avaient les yeux fixés sur lui" :
cela nous est dit le jour où se termine
la Semaine de prière pour l'unité visible des chrétiens.
Tous, disciples du X^e, que nous soyons catholiques, orthodoxes,
anglicans ou protestants
c'est ~~vers~~ lui Jésus, qu'ensemble nous portons notre regard
car c'est en lui qu'il nous faudra nous rencontrer
pour que soit réalisée, un jour, l'unité visible.
C'est ce que nous rappelle le pape J P II
dans son Encyclique sur l'unité des chrétiens :
Je le cite pour finir :

" Le dialogue (entre chrétiens séparés) ne peut pas se dérouler
suivant une démarche exclusivement horizontale
[restant limitée à des échanges]

Il tend aussi et surtout à avoir une dimension verticale
qui l'oriente vers Celui qui ... est notre réconciliation"
(N°35)

"Tous avaient les yeux fixés sur lui" Amen

En conclusion (de ces réflexions)
 entendons ce que nous dit le pape Benoît XVI
 dans son Exhortation apostolique sur "La Parole du Seigneur"
 " La Parole (de Dieu) ... est devenue, dans le χ^T , un homme
 Nous sommes mis face à la personne même de Jésus.
 Son histoire unique -- est la Parole définitive
 que Dieu dit à l'humanité.
 On comprend alors pourquoi "à l'origine du fait chrétien
 ... il y a la rencontre avec une Personne
 qui donne à la vie un nouvel horizon
 et, par là, son orientation décisive".

Amen

(Exhort. apost. sur la "Parole du Seigneur", N°11)
 2010

3^e dimanche du T.O.
Année C

Malbrouit
24 janvier 2016

La Bible: Parole de Dieu à écouter

Chaque dimanche, à la messe, vous le savez

- ou je le fais remarquer -

la 1^{re} lecture, empruntée à l'Ancien Testament
est choisie en correspondance avec l'Evangile: /
ce n'est pas toujours très évident,

mais, aujourd'hui, la correspondance est très claire:
selon l'un et l'autre texte, en effet, il s'agit d'une...
de ce qu'on appelle ^{d'une célébration} maintenant, une liturgie de la Parole
selon la 1^{re} lecture, du livre de Néhémie,
une lecture tout à fait solennelle du livre de la loi
- ainsi appelait-on les S^{ts} Ecritures, sous l'A.T. -
et, selon l'Evangile, une liturgie de la parole
à laquelle Jésus lui-même prend part dans la synagogue de Nazareth!
C'est ainsi, me semble-t-il, que nous sommes invités

aujourd'hui

à nous rendre attentifs à la Parole de Dieu,
tout simplement en tant qu'elle est Parole de Dieu,
indépendamment même de ce qu'elle nous dit,
Parole de Dieu, telle qu'elle nous arrive à nous,
consignée dans la Bible et présentée par l'Eglise.

Oui, la Bible, Parole de Dieu ... toute la Bible, dont l'Evangile, selon les quatre évangélistes, fait partie, évidemment.

Dire de la Bible qu'elle est Parole de Dieu, cela peut avoir de quoi nous étonner car la Bible, c'est un texte écrit, donc un texte qui semble être fait pour être LU plutôt qu'être fait pour être ENTENDU ? Eh bien, non ! la Bible est toujours et d'abord à ECOUTER : " Ecoute, Israël " interpelle souvent, en ces termes ou en d'autres, le texte sacré de la Bible.

La Bible est message à entendre, à recevoir de quelqu'un, DIEU qui a parlé — ^{mais} à travers l'existence et l'expérience d'un peuple, ^{non seulement en paroles} ce peuple qui est Israël, Israël s'achevant, s'accomplissant en ce peuple qui est aujourd'hui l'Eglise.

Que la Bible est Parole de Dieu, Parole qu'il nous adresse et qu'il nous fait entendre à travers un peuple qui est, aujourd'hui, l'Eglise cela se voit, se manifeste, se vérifie au mieux

(en suite, d'ailleurs, de ce que nous ont montré la 1^{re} lecture et l'Evangile)
 au moment où, comme c'est le cas ici, maintenant,

rassemblés comme chrétiens, comme croyants
 nous sommes, dans le cadre de la célébration liturgique,
 à l'écoute des textes bibliques proclamés.

D'ailleurs, c'est à remarquer : si la fin du texte [lecture :
 qu'ils viennent de proclamer, les lecteurs annoncent, suite à leur
 PAROLE du SEIGNEUR ;

plus remarquable encore, le prêtre ou le diacre,
 après avoir proclamé l'Evangile, appelle l'acclamation de l'Assemblée
 en disant : Acclamons la PAROLE de DIEU :

La PAROLE et non pas un LIVRE.

Significatif encore à cet égard les termes employés par S^t Luc
 dans l'Evangile de ce dimanche, en parlant
 des témoins qui lui ont transmis ce qu'ils ont vu et entendu :
 il les appelle ^{pour qu'ils composent son évangile} SERVITEURS de la PAROLE,

Jésus, d'ailleurs, n'ayant pas demandé spécialement
 à ses disciples d'ECRIRE mais de TEMOIGNER.

Oui, contrairement à ce qu'on dit quelquefois du christianisme
 cela, surtout, en le comparant à l'Islam

et, ici, je cite le catéchisme de l'Eglise catholique :

" La foi chrétienne n'est pas une religion du LIVRE :
 le christianisme est la religion de la PAROLE,
 de la PAROLE de Dieu " (N° 108)

Si cela apparaît bien dans le cours d'une célébration
 comme celle de maintenant ici, cela reste vrai
 quoique moins évident

quand on fait une lecture personnelle
d'un texte de la Bible.

Le

Aussi, l'Eglise recommande ^{avec insistance} la lecture de la Bible
et très particulièrement, dans la Bible,
la lecture des Evangiles

" Le saint Concile, ainsi s'est exprimé le Concile Vatican II,
le saint Concile exhorte de façon constante et spéciale
tous les chrétiens ... à la lecture fréquente des ^{S^{cs}} Ecritures //

Mais cette lecture personnelle doit se faire
à certaines conditions qui découlent de ce que je viens de dire,
en particulier à deux conditions :

d'abord à condition de lire non pas comme quelqu'un
qui cherche simplement à s'informer ^{en curieux}, mais comme CROYANT
qui se veut et qui se met à l'ECOUTE de Dieu

qui lui PARLE, qui lui parle à lui ^{personnel}.

Et puis ^{en 2^e lieu,} à condition de lire EN Eglise,

c.a.d. comme l'Eglise entend ^{comprend} et interprète ce qui est écrit :

normal .. puisque le peuple qui porte la Parole de Dieu,
c'est l'Eglise, ^{qui l'a reçue, pour ainsi dire,} l'Eglise qui donc est seule à même

^{A et N.T.} de comprendre exactement ce que Dieu nous dit.

Lire sans tenir compte de la foi de l'Eglise, d'ailleurs,

c'est s'exposer à toutes les déviations qui ont fait naître
dans les siècles passés et aujourd'hui encore, toutes sortes de ^{traces de} déviations et de //

Une manière de lire la Bible en Eglise et avec l'Eglise,

c'est de se servir d'une Bible AT et NT ou NT seulement,

dont la traduction et les notes explicatives ont reçu l'approbation
de l'Eglise : et ces bibles ne manquent pas aujourd'hui

(1) Constitution "Dei Verbum", N° 25] +

La Bible, Parole de Dieu : l'Evangile d'aujourd'hui,
en relatant l'épisode de Jésus à la synagogue de Nazareth,
nous fait aller plus loin.

Rappelons-nous/ Jésus vient de lire le passage du livre d'Isaïe
où il est écrit : " L'Esprit du SGR est sur MOI,

il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres... etc..

Et puis, comme c'est l'habitude à la synagogue,

Jésus entreprend de commenter : " Cette parole de l'Ecriture
que vous venez d'entendre, dit-il, c'est aujourd'hui

qu'elle s'accomplit "

Par lui

C.a.d. que ce que Jésus a lu, cela est réalisé maintenant

Oui, le MOI dont il s'agissait dans le texte d'Isaïe :

" L'Esprit du SGR est sur MOI ", ce MOI, c'est lui, Jésus /

Mais cette parole que Jésus a lue, ce n'est pas assez
de dire que c'est DE LUI qu'elle parle :

puisque elle s'accomplit par lui et en lui, il faut dire
qu'il y a coïncidence, pour ainsi dire, entre cette parole
qu'il a lue et sa personne à lui, Jésus :

IL EST LUI-MEME, Jésus, PAROLE, la Parole vivante de Dieu
(comme l'appelle l'évangéliste St Jean, dès le début de son Evangile)

En définitive, donc, c'est LUI, Jésus, qui nous EST DIT
dans toute la BIBLE.

Comme Jésus le dira un jour dans une discussion
avec des gens qui s'opposaient à lui au nom des Ecrivains :

" C'est DE MOI que témoignent les Ecrivains "

que font les Ecrivains (Jn.5,39)

(Lc, 24, 27 et 35)

"Tous avaient les yeux fixés sur lui (Jésus)"
 nous a dit l'évangéliste en parlant des gens
 qui écoutaient Jésus dans la Synagogue.
 Oh, comme elle est significative cette attitude
 quand on est, quand on se met à l'écoute de la Parole de Dieu!

"les yeux fixés sur Jésus"

Et comme il arrive bien de l'entendre recommandée
 alors que nous sommes en pleine Semaine de prière
 pour l'unité visible des chrétiens.

Car c'est, certainement, en nous tenant tous /
 catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants
 à l'écoute de la Parole vivante qui est Jésus,
 que nous nous rapprocherons les uns des autres
 jusqu'à nous rassembler visiblement :

[des chrétiens]
 car, écrivait le pape J.P. II dans son Encyclique sur l'unité
 "le dialogue (entre chrétiens séparés)... tend aussi et surtout
 à avoir une dimension verticale qui l'oriente
 vers Celui qui, Rédempteur du monde ...

est notre réconciliation" (Enc. Que tous soient un, N° 85)

"Tous avaient les yeux fixés sur lui"

Ayons les yeux fixés sur Jésus.

Amen

3^{ème} dimanche du T.O.
Année C

Malvestroit
24 janvier 2016

Lire, écouter l'ÉVANGILE
- en serviteurs de la Parole
(Histoire de l'Évangile)

Cette scène tellement concrète et significative
de Jésus lisant et expliquant, dans la synagogue de Naza-^{areth}
un passage du livre d'Isaïe,
la liturgie de ce dimanche l'introduit
par une sorte de déclaration d'intention de l'évangéliste^{St Luc}
que celui-ci écrit en introduction à son évangile :
"Plusieurs, l'avons-nous entendu dire, ont entrepris
de composer un récit des événements
qui se sont accomplis parmi nous
tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début,
furent les témoins oculaires et sont devenus
les serviteurs de la Parole.

C'est pourquoi, j'ai décidé, moi aussi,
après m'être informé soigneusement de tout
depuis les origines, ...,
d'en écrire pour toi, cher Théophile (le correspondant de lui)
un exposé suivi afin que tu te rendes ^{bien} compte
de la solidité des enseignements que tu as reçus"

Voilà une déclaration qui doit nous conduire
à prendre comme vrai, rigoureusement authentique
ce que St Luc écrit, raconte dans son évangile

déclaration que nous pourrions bien mettre aussi
au compte des autres évangélistes : Matthieu, Marc et Jean.

Alors, la question très importante, fondamentale,
qui peut se poser à nous, aujourd'hui,
suite à cette déclaration est celle-ci :

Faut-il considérer les évangiles comme des récits historiques
rapportant exactement ce que Jésus a été, ce qu'il a fait, ce qu'il a

Eh bien, il ne faut surtout pas penser
qu'il faut prendre les évangiles comme des compte-rendus
de journalistes

rien que l'on devrait dire, de toute ce qui est rapporté
dans les évangiles, que tout s'est passé exactement comme c'est

D'ailleurs, Jésus n'a pas demandé à ses disciples
d'écrire sa biographie :

il leur a demandé de témoigner de ce qu'ils avaient vu
et entendu ; ce qu'ils ont fait d'abord par la parole,
dans un contexte où la communication se faisait plus
par la parole que par l'écriture.

Ce n'est qu'une quarantaine d'années après les événements
qu'on a entrepris de mettre par écrit ce qui s'était passé

Pas d'abord pour raconter (c'est à remarquer)

mais pour témoigner : c.à.d. que le propos
des évangélistes n'a pas été d'abord de fournir des détails
sur la vie de Jésus

mais leur propos a été d'amener ceux à qui
ils s'adressaient à croire en Jésus

ils ont raconté pour faire naître la foi
D'où un choix parmi les événements ^{bien réels} racontés
et forcément, selon le but des auteurs,

une ^{certaine} manière de raconter ces événements.

De ce fait, les évangiles ne sont pas des livres d'histoire
au sens moderne du mot :

ce sont des témoignages de foi, ^{mais} témoignages basés sur des ^{faits bien réels}

Comme le dit St Jean, en finale de son évangile
et avec ses termes à lui :

"Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits
en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit
dans ce livre :

mais ceux-là y ont été mis pour que vous croyiez
que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu et afin que,

par votre foi, vous ayez la vie en son nom" (Jn, 20, 30)

S'impose encore une remarque concernant les évangiles :

c'est que ceux qui les ont rédigés ne pouvaient pas
ne pas restés éblouis par la réurrection de Jésus :

aussi ^{ils} ne pouvaient pas s'en abstraire en parlant de Jésus
comme cela se remarque dans leur façon de raconter
tel ou tel fait

comme, par exemple, en introduisant du merveilleux
dans les récits concernant la naissance et l'enfance de
Jésus.

H

Evidemment, les ^{les plus sérieuses} études concernant le texte des évangiles ne manquent pas.

Mais le plus sûr, et pour donner suite à ce que l'évangéliste S^t Luc nous disait tout à l'heure

sur le sérieux de son travail vri:
c'est d'entendre ce que nous dit le Concile Vat. II et d'y adhérer:
(remarquons le langage)
Je cite: "L'Eglise a tenu et tient fermement
et avec la plus grande constance que les quatre évangiles
dont elle affirme sans hériter l'historicité
transmettent fidèlement ce que Jésus, le Fils de Dieu,
durant sa vie parmi les hommes
a réellement fait et enseigné pour leur salut éternel"
(Cont. au la Révelation: N°19)

Revenons à ce que nous a dit S^t Luc en ouverture
de son évangile.

En écrivant son évangile, il nous dit qu'il se met
à la suite de ceux qui "témoins oculaires"
ont été les serviteurs de la PAROLE,
lui-même, Luc, se faisant ^{d'org} par son œuvre, lui aussi,
serviteur de la PAROLE.

Oui, l'Evangile est PAROLE et pas seulement ^{et pas d'abord} un écrit
à lire.

Cela est vrai, d'ailleurs, de toute la Bible: Parole, oui,
comme le ^{signifie} l'auteur de la lettre aux hébreux quand il écrit
"Souvent, dans le passé, Dieu a PARLÉ à nos pères
... sous des formes fragmentaires et variées;

mais dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé
par son Fils" (Héb, 1, 1-2)

Oui, la Bible et particulièrement les Evangiles =
PAROLE de DIEU.

Contrairement, en effet, à ce qu'on dit ^{souvent} du christianisme
en le comparant à l'Islam (qui s'appuie ^{sur le} sur le Coran)
et, ici, je cite le Catechisme de l'Eglise catholique:

"la foi chrétienne n'est pas une religion du livre,
le christianisme est la religion de la Parole,
de la Parole de Dieu,
non d'un Verbe écrit et muet mais du Verbe incarné
et vivant" (Cat. de l'Egl. Cath. N°108)

Aussi, pour que nous soyons, à notre place, nous aussi,
serviteurs de la Parole,

il nous faut prendre, en lisant ou en écoutant l'Evangile
l'attitude de ceux qui étaient à l'écoute de Jésus
dans la synagogue de Nazareth

"Tous, nous a dit St Luc, avaient les yeux fixés
sur lui, Jésus"

C'est que la PAROLE, c'est lui-même Jésus.

Il le signifie après avoir lu un passage
du prophète Isaïe annonçant un libérateur:

"Cette parole que vous venez d'entendre, dit-il,
c'est AUJOURD'HUI qu'elle s'accomplit"

On peut comprendre: "cette parole, c'est MOI"

"Tous avaient les yeux fixés sur lui"

Comme il arrive bien que cette attitude nous soit, pour ainsi dire recommandée alors que va se terminer la Semaine de prière pour l'Unité visible des chrétiens.

Car c'est certainement en nous tenant tous - catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants - à l'écoute de la Parole vivante qui est Jésus ^{le regard sur lui} que nous nous rapprocherons les uns des autres jusqu'à nous rassembler visiblement, - car, écrivait le pape d P II dans son Encyclique sur l'unité des chrétiens,

"le dialogue entre chrétiens séparés tend surtout et aussi à avoir une dimension verticale qui l'oriente vers Celui, qui, Rédempteur du monde... est notre RECONCILIATION" (Ut unum sint, N° 35)

"Tous avaient les yeux fixés sur lui"

Oui, ayons les yeux fixés sur Jésus.

Amen